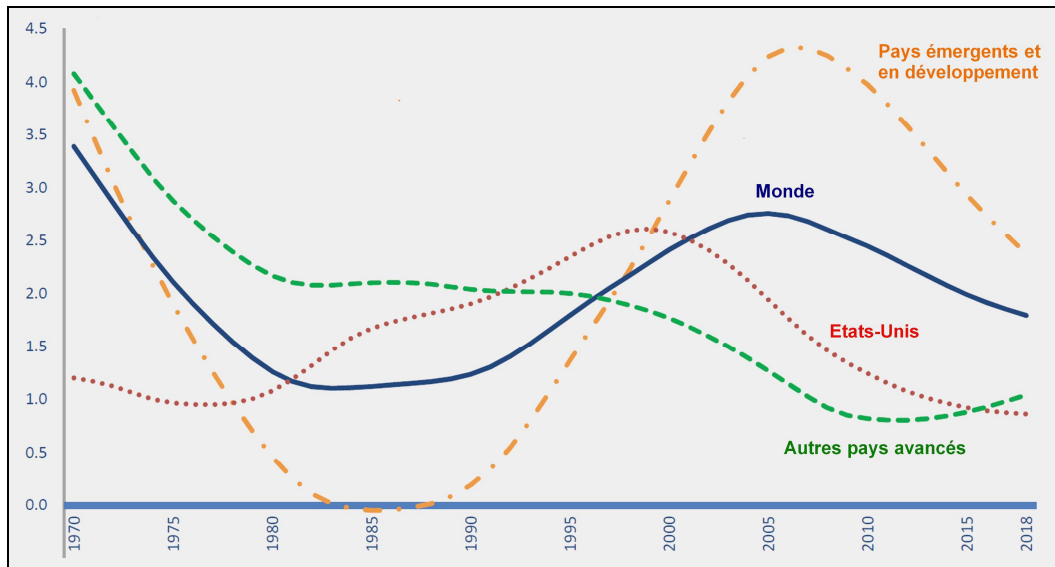


Le ralentissement de la productivité mondiale

note [hussonet](#) n°126, 17 septembre 2018

Un graphique très synthétique suffit à illustrer les tendances de la productivité du travail (PIB par personne employée) à travers le monde. Les données sont issues du [Total Economy Database](#) élaboré par *The Conference Board*.



Source : [Total Economy Database Summary Tables](#), The Conference Board, March 2018

Au niveau mondial, on peut distinguer trois périodes :

- 1970-1985 : le taux de croissance de la productivité du travail baisse jusqu'à un niveau historiquement bas, de l'ordre de 1,2 % ;
- 1985-2005 : les gains de productivité repartent à la hausse, jusqu'à atteindre environ 2,5 % ;
- 2005-2018 : les gains de productivité sont à nouveau orientés à la baisse ; il sont aujourd'hui de l'ordre de 1,8 %

Mais il s'agit d'une moyenne mondiale, et sa ventilation est riche d'enseignement. On observe ainsi que les gains de productivité s'améliorent régulièrement aux Etats-Unis à partir de 1980 jusqu'en 2000. Sur la même période, les autres pays dits avancés ne réussissent pas à redresser la croissance de la productivité du travail qui reste cependant supérieure à celles des Etats-Unis jusqu'en 1990 où les deux courbes se croisent. Le ralentissement aux Etats-Unis à partir de 2000 est plus marqué, et l'ensemble des pays avancés se retrouvent à un niveau très bas (environ 1 % de croissance de la productivité) qui conduit à l'hypothèse de « stagnation séculaire. »

L'évolution dans les pays émergents et en développement est marquée par de très amples fluctuations. Jusqu'en 1985, le ralentissement est impressionnant : les gains de productivité tombent de 4 % à zéro. Le redressement, entre 1985 et 2005, est tout aussi spectaculaire et correspond à l'essor des « émergents » parmi lesquels la Chine pèse de tout son poids. Mais ce rôle de réservoir de productivité s'épuise progressivement avec la crise et les gains enregistrés baissent à nouveau (de plus de 4 % à près de 2,5 %).